



LE PARADIS,  
OU PRESQUE  
LOS ANGELES  
(1865-2008)



**Elysée  
Lausanne**

MUSÉE DE L'ÉLYSÉE LAUSANNE  
UN MUSÉE POUR LA PHOTOGRAPHIE  
OUVERT MA-DI 11 H-18 H

31.01. - 19.04.2009

Exposition du 31 janvier au 19 avril 2009

## LE PARADIS, OU PRESQUE LOS ANGELES (1865-2008)

Conférence de presse

**Judi 29 janvier 2009 de 10h00 à 12h00**

Vernissage

**Vendredi 30 janvier 2009 à 18h**

Adresse:	Musée de l'Elysée 18, avenue de l'Elysée CH- 1014 Lausanne	Téléphone Télécopie Site internet Adresse e-mail	+ 41 21 316 99 11 + 41 21 316 99 12 www.elysee.ch info@elysee.ch
----------	--	---	---

Horaire: Le musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h.  
Fermé le lundi, sauf les jours fériés.

Tarifs:	Adultes	CHF 8.00
	AVS	CHF 6.00
	Etudiants / Apprentis / AC / AI	CHF 4.00
	Enfants jusqu'à 16 ans	Entrée libre
	Entrée libre le premier samedi du mois	

Evénements: L'agenda complet des événements se trouve en page 5.

Photographies: Les photographies de presse sont à votre disposition sur [www.elysee.ch](http://www.elysee.ch) Leur usage est limité à la promotion de l'exposition présentée au Musée de l'Elysée.

Le Musée de l'Elysée est la première escale européenne à accueillir cette importante exposition organisée par la Huntington Library, Art Collections, and Botanical Gardens, San Marino, Californie et voyageant grâce à Curatorial Assistance Traveling Exhibitions (CATE), Pasadena.

Commissaires de l'exposition:

Jennifer A. Watts, conservatrice, the Huntington Library, Art Collections and Botanical Gardens, San Marino, Californie et Claudia Bohn-Spector, curatrice indépendante

Le Musée de l'Elysée remercie l'ECAL de son appui, ainsi que la banque Julius Bär pour son généreux soutien à nos activités pédagogiques. Avec le soutien généreux de la Terra Foundation for American Art.

Partenaire media: 24heures

Contact Presse: [sandra.ghirardi@vd.ch](mailto:sandra.ghirardi@vd.ch)



## Parmi les photographes:

Ansel Adams

Richard Avedon

John Baldessari

Lewis Baltz

Robert Frank

Lee Friedlander

Lauren Greenfield

Philippe Halsman

David Hockney

Herb Ritts

Edward Ruscha

Julius Shulman

Hiroshi Sugimoto

Larry Sultan

Edward Weston

Garry Winogrand

## Le Paradis, ou presque: Los Angeles (1865-2008)

« Imaginez une Marilyn Monroe, de cinquante miles de long, allongée sur le côté, à moitié enterrée sur l'arête d'un rocher qui s'effrite, la crête des montagnes de Santa Monica, les broussailles, les fleurs et les serpents se tortillant sur son corps, et les brumes, le smog ou des rêves se concentrant dans chaque courbe. Vous aurez besoin de prendre une certaine hauteur pour identifier ce tracé complexe comme un corps. Mais c'est Mulholland Drive... C'est aussi long qu'un vieux film et aussi parfumé et paniquant que l'état somnolent de Marilyn. »

-David Thomson

Deux thèmes, inextricablement liés par les sens, traversent ce « portrait » à multiples facettes de Los Angeles : le corps et le paysage.

Los Angeles : la cité des anges... et des démons. Pour quelques chanceux, L.A. est synonyme de soleil, de plage de piscine, de corps sains et bronzés. Pour les autres, L.A n'est souvent qu'une concentration d'autoroutes encombrées, de pollutions et de peurs de toutes sortes. C'est une ville sans un centre et – comme certains disent – sans âme. Là haut, dans les cieux, règnent les stars d'Hollywood ; mais ici-bas, les habitants craignent un nouveau tremblement de terre ou le déclenchement d'émeutes. Rêve ou cauchemar ? Réalité ou fiction ? La vérité sur ce lieu mythique et fascinant se situe peut-être entre les deux.

Cette ville complexe et vaste fascine depuis longtemps les photographes de toute tendance : ceux qui travaillent en studio ou pour l'industrie, les reporters, les photographes de mode et de glamour, les amateurs, les touristes ou les photographes d'art. L'exposition offre un large éventail de ces approches. En tout, ils sont une centaine de photographes – des grands noms comme des inconnus, actifs entre la seconde moitié du dix-neuvième siècle et aujourd'hui – à documenter, imaginer, célébrer, critiquer ou mythifier la ville.

L'exposition comprend sept sections : *Garden* (cultiver), *Move* (se déplacer), *Work* (s'activer), *Dwell* (se loger), *Play* (se divertir), *Clash* (se battre), *Dream* (se projeter). Ces thèmes nous aident à saisir certains aspects-clés de la vie à Los Angeles ; ils touchent tout le monde, qu'ils soient nantis ou défavorisés. Ces sept sections servent de plans d'accès au riche territoire qu'il nous est donné de contempler. Nous invitons les visiteurs à choisir leurs itinéraires – autoroutes et chemins de traverse – au cours de ce voyage à L.A., ville qui ne cesse de fasciner.

## Liste des photographes de l'exposition:

Ansel Adams (1902-1984)  
 Harry Adams (1918-1988)  
 Laura Aguilar (1959)  
 Clem Albers (1903 env.-1991)  
 Thomas Alleman (1958)  
 Austin Studio  
 Richard Avedon (1923-2004)  
 G. C. Babbit  
 James Baker (1953)  
 John Baldessari (1931)  
 Lewis Baltz (1945)  
 Adam Bartos (1953)  
 Marjorie Bentley  
 Haven G. Bishop (1879-1972)  
 Kaucyila Brooke (1952)  
 F. A. Bussey  
 Jo Ann Callis (1940)  
 Paul Caponigro (1932)  
 Herb Carleton (1927-1992)  
 Gusmano Cesaretti (1946)  
 William Claxton (1927)  
 Will Connell (1898-1961)  
 Imogen Cunningham (1883-1976)  
 Darryl Curran (1935)  
 Louise Dahl-Wolfe (1895-1989)  
 Joe Deal (1947)  
 John Divola (1949)  
 Lemuel S. Ellis (1854-date inconnue)  
 Christina Fernandez (1965)  
 Judy Fiskin (1945)  
 William Henry Fletcher (1838-1922)  
 Robbert Flick (1939)  
 Robert Frank (1924)  
 Anthony Friedkin (1949)  
 Lee Friedlander (1934)  
 Herve Friend (actif entre 1860 et 1890)  
 Harry Jr. Gamboa (1951)  
 William A. Garnett (1916-2006)  
 Jeff Gates (1949)  
 William M. Godfrey (1825-1900)  
 Jim Goldberg (1953)  
 Leroy Grannis (1917)  
 Lauren Greenfield (1966)  
 Philippe Halsman (1906-1979)  
 Karen Halverson (1941)  
 Lyle Ashton Harris (1965)  
 Robert F. Heinecken (1931-2006)  
 Anthony Hernandez (1947)  
 Douglas Hill (1950)  
 David Hockney (1937)  
 Dennis Hopper (1936)  
 John Humble (1944)  
 George Hurrell (1904-1992)  
 Shinsaku Izumi (1880-1941)  
 William Henry Jackson (1843-1942)  
 Arthur F. Kales (1882-1936)  
 Bobby Klein (1943)  
 Gary Leonard (1951)  
 Michael Light (1963)  
 Los Angeles County Health Department  
 Mary Ellen Mark (1940)  
 Douglas McCulloh (1959)  
 Jerry McMillan (1963)  
 Willie Middlebrook (1957)  
 Don Milton  
 Robert Mizer (1922-1992)  
 William Mortenson (1897-1965)  
 Karin Apollonia Müller (1963)  
 Leonard Nadel (1916-1990)  
 Don Normark (1928)  
 Ken Ohara (1942)  
 Catherine Opie (1961)  
 Pacific Electric Railway Company  
 Marion Palfi (1907-1978)  
 Maynard L. Parker (1900-1976)  
 C. C. Pierce (1861-1946)  
 Ernest M. Pratt (1876-1945)  
 Charles Puck (1882-1968)  
 Leland Rice (1940)  
 Herb Ritts (1952-2002)  
 Allen Ruppertsberg (1944)  
 Edward Ruscha (1937)  
 Julius Shulman (1910)  
 Peter Stackpole (1913-1977)  
 Phil Stern (1919)  
 Stiffler & Gill  
 Timothy Street-Porter (1939)  
 Studio "Dick" Whittington (1924-1978)  
 Hiroshi Sugimoto (1948)  
 Larry Sultan (1946)  
 John Swope (1908-1979)  
 Edmund Teske (1911-1996)  
 R. L. van Oosting (1899-1938)  
 Adam Clark Vroman (1856-1916)  
 Carleton E. Watkins (1829-1916)  
 Miles F. Weaver (1879-1932)  
 Robert Weingarten (1941)  
 Henry Wessel (1942)  
 Edward Weston (1886-1958)  
 Leigh Wiener (1929-1993)  
 Charles Williams (1908-1986)  
 Garry Winogrand (1928-1948)  
 Ida Wyman (1926)  
 Max Yavno (1911-1985)

L'exposition est divisée en 7 sections:

## 1. GARDEN

### Cultiver

Pendant plus d'un siècle, Los Angeles a conquis l'imagination grâce aux images de sa situation extraordinaire et de sa topographie. « La terre la plus grasse que j'ai jamais vue », s'exclama il y a plus d'un siècle Harrison Gray Otis, l'un des premiers rédacteurs en chef du *Los Angeles Times*. Un sentiment partagé par des millions de personnes qui se ruèrent vers l'Ouest pour réclamer leur part du paradis américain.

Dès le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la Californie du Sud était célébrée comme une région qui avait tout à offrir, même pour les plus gros appétits – ceux qui recherchaient les profits de l'expansion vers l'Ouest, la construction de l'empire, le pouvoir, la richesse et le bien-être physique. Les premiers photographes propagèrent avec constance ces croyances en dépeignant des paysages à couper le souffle et d'une beauté luxuriante et exotique. Les habitants étaient montrés comme des êtres qui vivaient en harmonie avec la nature, tels les descendants modernes d'Adam et Eve établis dans un pays de soleil éternel.

Les photographes perdirent ensuite cet enthousiasme. Ils représentèrent L.A. non plus comme un jardin d'Eden mais comme une jungle couverte d'un manteau épais de smog et de chaleur. Pour d'autres encore, la ville n'était qu'un lieu de faux-semblant, un paradis de revendeurs nourris par l'artificialité séduisante d'Hollywood. Quelque part, entre ces deux visions extrêmes, fleurit le vrai L.A. – une ville à multiples facettes dans laquelle des millions de gens parviennent à voler des moments de plaisir et de joie dans l'ennui de la vie quotidienne.

## 2. MOVE

### Se déplacer

Aucune autre ville au monde n'est liée de manière aussi inextricable à la voiture que Los Angeles. La voiture comme plaisir mais aussi comme danger. Des réseaux complexes d'autoroutes et de boulevards sont enchevêtrés les uns dans les autres et s'étendent dans toute la Californie du Sud, une région qui ne cesse de croître. Les autoroutes, comme les plages et la douceur du climat, ont une signification primordiale pour L.A., puisqu'elles relient les zones périphériques qui sont séparées par de vastes territoires.

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les barons du rail construisirent les premières lignes ferroviaires, entre autres pour connecter leurs propriétés éloignées de la ville des affaires. Puis, avec le temps, une étendue tentaculaire de routes rapides a remplacé le chemin de fer, non pas suite à des calculs d'entrepreneurs, mais bien en raison d'un désir populaire de liberté et de mobilité. On le voit dans nombre de photographies: les habitants de L.A. aiment conduire.

Le culte de la voiture donne raison au proverbe: « Personne ne marche à Los Angeles ». Le méandre de trottoirs et de sentiers de la ville du 19<sup>ème</sup> siècle est souvent caché. Les photographies de rue montrent des piétons perdus dans un univers de panneaux routiers ou isolés au milieu d'une circulation toujours plus dense.

Dans les images, L.A. se définit d'abord par la voiture. De nombreux artistes ont exploité la vue que leur offrait leur véhicule, obtenant ainsi une fusion des symboles de la ville.

### 3. WORK

#### S'activer

Los Angeles est une ville à multiples facettes : une ville historique, au passé mexicain ; une ville pluriethnique et multiraciale ; une ville emblématique, toujours tournée vers l'avenir, qui fait la fierté de son pays. Que ce soit dans l'agriculture, le bâtiment, l'aéronautique, le pétrole, la construction navale ou le cinéma, les industries de la Californie du Sud répondent aux opportunités économiques offertes par le climat, la topographie et une main d'œuvre abondante.

En dépit de ses richesses naturelles, L.A. a vécu des épisodes d'une rare violence. Au fur et à mesure que la ville grandissait, rares furent les photographes commerciaux à montrer les troubles sociaux et les émeutes raciales. Ils leur préféraient la vision – exagérée – d'un pays bienheureux où la belle vie cohabite avec la production industrielle. Ils furent nombreux à montrer le glamour d'Hollywood en représentant les acteurs dans des environnements stylisés et naturels. D'autres révélèrent la face cachée de cette culture de la célébrité, en posant leur objectif sur les jeunes espoirs, anonymes, se présentant aux castings.

Les photographes s'aventurèrent aussi derrière les façades somptueuses d'Hollywood pour dévoiler des réalités trompeuses. Leurs images, inscrites dans l'esthétique moderniste, s'inspirent du travail des photographes commerciaux qui ont su intuitivement adopter le langage visuel net et précis de la nouvelle ère. Il faudra attendre la période de la Seconde Guerre mondiale pour que les photographes explorent les luttes quotidiennes et héroïques des ouvriers affluant dans les grands centres industriels sud-californiens.

### 4. DWELL

#### Se loger

Le grand Los Angeles – périphérie comprise – n'est pas vraiment une « ville sans centre », mais un ensemble de territoires suburbains reliés les uns aux autres et organisés selon une grille. En 1923, un journaliste prédisait que « la carte de L.A. ne sera jamais complète ». Les petites maisons individuelles dominent à l'intérieur d'un vaste labyrinthe de parcelles, de terrains et de pâtés de maisons. Les habitations sont de tous les types possibles, du simple bungalow à l'édifice de style *Tudor Revival*. Elles reflètent les origines diverses et éclectiques de milliers d'immigrants, ainsi que leurs désirs.

Au tournant du 20<sup>ème</sup> siècle, des architectes locaux conçurent des lotissements où les espaces intérieurs s'étendaient vers l'extérieur. Ce type d'habitations donna le ton dans tout le pays. La classe moyenne s'enticha immédiatement de ce mode de vie. Les photographes ne manquèrent pas de diriger leur objectif sur ce qui incarnait alors la ville moderne : les façades en plâtre bon marché de maisons qui s'étendent à l'infini, les alignements de magasins, et les rangées d'appartements *dingbat* – une typologie d'architecture vernaculaire.

Les images du 19<sup>ème</sup> siècle le rappellent : pendant longtemps, seuls les critères de race et de classe déterminaient le quartier dans lequel les nouveaux venus devaient s'installer. Des politiques de ségrégations résidentielles furent en vigueur jusque dans les années quarante. Les minorités raciales se trouvaient alors parquées dans des quartiers spécifiques. Les photographes de la Grande Dépression révélèrent les habitations précaires et les sans-abris ; si les pauvres vivaient dehors ou trouvaient refuge sous des abris de fortune, ce n'était pas par choix, mais parce que le climat tempéré le leur permettait. L'idée que L.A. puisse aussi être la ville des rêves brisés apparaît clairement dans l'image de la famille Damm vivant dans une voiture, autre symbole puissant de la ville.

## 5. PLAY

### Se divertir

Les corps bronzés et en bonne santé, tout comme le soleil, deviennent le symbole de la Californie du Sud dès les années vingt. Los Angeles est alors synonyme de l'ère du boom économique, de la consommation agressive, de nouvelles mœurs sexuelles, de la mode et de la croissance d'Hollywood. Le corps est considéré comme le lieu même du loisir et de la consommation. Lorsqu'en 1933, un magazine annonça que « les Californiens s'y connaissent en art de vivre », il s'agissait d'une évidence – la terre parfumée et ensoleillée de la région offrait un terrain de jeu luxueux.

Les photographes tirèrent parti de l'image d'une ville prônant le bonheur et l'amusement, où l'athlétisme pouvait être pratiqué toute l'année, où il faisait bon flâner et s'afficher en public. Plus récemment, d'autres images circulèrent, celles d'une ville encline à l'abandon joyeux et à la subversion des rôles entre hommes et femmes. Nombreux sont les photographes à avoir montré l'éclat de L.A., lieu friand de célébrité et de vie nocturne. Ils dévoilèrent une ville où, la nuit, le glamour flirte avec la solitude mélancolique.

Mais où cela mène-t-il ? Vers un lieu où le culte du corps, le fantasme, la luxure et le plaisir physique se heurtent à d'autres visions, d'autres émotions, comme la banalité, la douleur, l'exploitation et l'anonymat ?

## 6. CLASH

### Se battre

Los Angeles est communément perçue comme un épicode de violences raciales et de catastrophes naturelles. Cette vision cauchemardesque et apocalyptique a fait le tour du monde en mots et en images. À L.A., la terre bouge dans un sens littéral : le feu détruit les collines et des quartiers entiers ; les glissements de terrain détruisent les résidences somptueuses des stars de cinéma ; les tremblements de terre – mouvement le plus terrifiant, le plus imprévisible et le plus « démocratique » – font tomber les immeubles et provoquent d'énormes dégâts. Il semble que la ville repose sur des fondations faites d'optimisme forcé – *cela ne peut pas arriver ici* – et d'amnésie volontaire – *cela n'est jamais arrivé ici*.

La Californie du Sud a toujours vécu une relation problématique avec la nature. L'effondrement du barrage St. Francis en 1928 fut, au 20<sup>ème</sup> siècle, l'un des pires désastres touchant un ouvrage de génie civil. Les photographes se sont toujours précipités pour rendre compte des cataclysmes. Ce fut le cas en 1933, lors du tremblement de terre de Long Beach, une réplique sismique qui provoqua la panique dans la fière métropole. Aujourd'hui, les photographes s'intéressent à la dégradation de l'environnement causée par l'urbanisation effrénée. Le *Los Angeles River* – un fleuve presque mythique – apparaît dans leurs images comme une terre à l'abandon, recouverte de graffitis et d'ordures.

Les tensions inhérentes à la conciliation travail-capital ont provoqué des troubles d'une rare violence en 1910, avec l'attentat ouvrier contre le *Los Angeles Times*. Après des décennies d'inégalités et de ségrégation, des émeutes éclatèrent une première fois à Watts en 1965, puis à Southcentral en 1992.

C'est la face sombre de L.A., la ville noire de Raymond Chandler, où les filles qui ressemblent à des stars de cinéma sont battues par leurs petits amis, où Marilyn Monroe termine sa vie à la morgue dans un tiroir frigorifique en acier inoxydable duquel dépasse un orteil.

## 7. DREAM

### Se projeter

Los Angeles a toujours symbolisé le pays des rêves et des désirs, qu'ils soient imaginés, exaucés ou déçus. L.A. est un lieu où fleurit l'espoir et où le destin de chacun devient une création personnelle. Les photographes pictorialistes des années 1910 et 1920 donnèrent la vision d'une Californie du Sud sous le brouillard, mais s'appliquèrent à atténuer légèrement cette réalité afin de suggérer la douceur de vivre et l'effervescence du lieu. Les photographes ont toujours cherché à comprendre de quoi était faite la matière des rêves : ils montrèrent la ville de nuit, sous des lumières veloutées et des panneaux lumineux scintillant à l'horizon. Depuis longtemps, L.A. est également synonyme d'une vie saine, en plein air, où l'on admire les couchers de soleil au bord de l'Océan Pacifique.

« Quelle autre image dévoilerait mieux le paradoxe du rêve américain que celle d'un ivrogne ayant perdu connaissance à l'ombre d'Hollywood ? ». Ces mots, d'un écrivain sarcastique, mettent le doigt sur l'équilibre fragile entre succès et échec. L.A. est une formidable usine à produire du rêve, en particulier grâce aux séduisantes promesses de célébrité et de richesse qu'Hollywood offrirait. Mais L.A. est aussi la ville de millions de gens ordinaires dont la vie et les rêves démentent les folies de l'industrie cinématographique. L'image d'un coucher de soleil sur Venice Beach pourrait bien signifier qu'à L.A. la rédemption est offerte par la rêverie plus que par la célébrité.

L'exposition est accompagnée d'une publication:

### **This Side of Paradise: Body and Landscape in Los Angeles Photographs**

Avec des textes de Jennifer A. Watts, conservatrice, the Huntington Library, Art Collections and Botanical Gardens, San Marino, Californie et Claudia Bohn-Spector, curatrice indépendante

Introduction de Douglas R. Nickel, professeur 'Andrea V. Rosenthal' d'art moderne à l'Université Brown au Rhode Island.



Edition reliée en anglais uniquement

Merrell Publishers Limited, Londres, 2008

ISBN-13: 978-1-8589-4434-0

ISBN-10: 1-8589-4434-1

239 pages

Date de publication: 2008

## PHOTOGRAPHIES DE PRESSE

Les photographies de presse sont à votre disposition sur [www.elysee.ch](http://www.elysee.ch). Leur usage est limité à la promotion de l'exposition présentée au Musée de l'Elysée.



1.



2.



3.



4.



5.



6.

## LEGENDES DES PHOTOGRAPHIES DE PRESSE

1. Timothy Street-Porter, *Décor du film The Flintstones, Vasquez Rocks*. 1994  
© Timothy Street-Porter.
2. Leroy Grannis, *Hermosa Beach Strand*. 1967  
© Leroy Grannis. Courtesy M+B, Los Angeles.
3. John Humble, *719 Lincoln Boulevard, Venice*. 13 mai 1995  
© John Humble. Courtesy Jan Kesner Gallery, Los Angeles.
4. Philippe Halsman, *Marilyn faisant des haltères*. 1952  
© Center for Creative Photography, University of Arizona, Tucson. Gift of Neikrug Photographica Gallery.
5. Larry Sultan, *Femme avec des bigoudis*. 2002  
© Larry Sultan. Courtesy Stephen Wirtz Gallery, San Francisco.
6. Anonyme, *Les danseurs du Hollywood Negro Ballet posent pour une photographie publicitaire Ebony*. 1953  
© Joseph Rickard Papers. The Huntington Library, San Marino.

## AGENDA

CONFERENCES CHF 15.-/ 5.-/ Carte Elysée : Entrée libre / *Salle Lumière*

### **Dimanche 1<sup>er</sup> février à 14h30**

Conférence de Lauren Greenfield, photographe

Rendue célèbre par son travail sur la *Girl Culture*, Lauren Greenfield, représentée dans l'exposition, est l'une des personnalités les plus connues de la photographie américaine contemporaine. En avril 2005, *American Photo Magazine* l'a placée troisième sur la liste des photographes les plus importants d'aujourd'hui.

### **Dimanche 15 février à 16h**

Cycle "L'histoire de la photographie en dix leçons" \* par Radu Stern, *Salle Lumière*

*De New York à Los Angeles : La photographie américaine des années 70.*

### **Dimanche 1<sup>er</sup> mars à 16h**

Cycle "L'histoire de la photographie en dix leçons" \*

*De New York à Los Angeles : La photographie américaine des années 80.*

### **Samedi 7 mars à 16h**

*La photographie en questions : Le public est invité à poser toute question portant sur la photographie.*

### **Dimanche 8 mars à 16h**

Cycle "L'histoire de la photographie en dix leçons" \*

*De New York à Los Angeles : La photographie américaine des années 90.*

### **Dimanche 29 mars à 16h**

*L'exception Los Angeles*

Conférence du Jean-Bernard Racine, professeur honoraire de l'Université de Lausanne. Spécialiste de la géographie urbaine et lauréat du Prix Vautrin Lud, le "Nobel" de la géographie.

### **Samedi 4 avril à 16h**

*La photographie en questions*

**VISITE GUIDEES**, inclus dans le billet d'entrée

### **Dimanche 1<sup>er</sup> février à 16h**

Visite guidée par les commissaires de l'exposition. La visite sera suivie d'une rencontre autour de l'exposition avec les organisateurs du projet et plusieurs photographes. Avec la présence notamment de Jennifer A. Watts, conservatrice, The Huntington Library, Art Collections and Botanical Gardens à San Marino, Claudia Bohn-Spector, curatrice indépendante et Graham Howe, CEO de Curatorial Assistance, Pasadena.

### **Dimanche 8 février à 16h**, réservé aux membres de la Carte Elysée

Visite guidée par un guide du musée

### **Dimanche 22 février à 16h**

Visite guidée

**Dimanche 15 mars à 16h**

Visite guidée

**Dimanche 22 mars à 16h**

Visite guidée

**Dimanche 5 avril à 16h**

Visite guidée

**Dimanche 19 avril à 16h**

Visite guidée par William A. Ewing, directeur du Musée de l'Elysée

## **SPECIAL ENFANTS**

### **NOUVEAU**

A partir de janvier 2009, le Musée de l'Elysée enrichit son programme pour les jeunes.

### **En famille au musée**

Les dimanches 1<sup>er</sup> février, 1<sup>er</sup> mars et 5 avril 2009, à 16h, gratuit.

Le premier dimanche du mois, le Musée de l'Elysée propose désormais des activités autour de la programmation du musée pour les enfants de 6 à 12 ans. Pendant que les parents visitent l'exposition, les enfants la découvrent de leur côté à travers des activités ludiques.

Dans *Le Paradis, ou presque: Los Angeles (1865-2008)*, les enfants mèneront l'enquête pour retrouver les personnages d'une histoire fictive. La fiction et la narration seront ainsi les clefs de lecture de l'exposition, et les enfants découvriront sous cet angle la ville de Los Angeles, son industrie du cinéma et ses mythes.

### **Images posées / Images volées**

Les mercredis 25 février, 4 et 11 mars 2009, de 14h à 17h, l'atelier se déroule sur trois jours, CHF 10.-. Sur inscription uniquement. Contacter M. Radu Stern au 021 316 99 11 ou [radu.stern@vd.ch](mailto:radu.stern@vd.ch)

Une exploration ludique du monde de l'image photographique pour des enfants de 6 à 12 ans.

### **PAKOMUSE**

#### **Jeux d'images**

Mardi 7, mercredi 8 et jeudi 9 avril 2009, de 14h à 17h, l'atelier se déroule sur trois jours, CHF 10.-. Sur inscription uniquement. Contacter M. Radu Stern au 021 316 99 11 ou [radu.stern@vd.ch](mailto:radu.stern@vd.ch)

Le musée de l'Elysée se joint aux musées lausannois pendant les vacances de Pâques dans le cadre du programme PAKOMUSE pour des enfants de 6 à 12 ans. Une exploration ludique du monde de l'image photographique.

### Le Paradis, ou presque: Los Angeles (1865–2008)



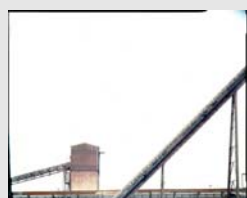
L'exposition s'intéresse à l'émergence d'un « style » visuel propre à la ville de Los Angeles: paysages urbains, plages, autoroutes, célébration de la culture physique et du glamour hollywoodien, etc. Une centaine de photographes, actifs entre le milieu du 19<sup>e</sup> siècle et nos jours, créent par leurs œuvres le portrait d'une ville d'extrêmes.

Exposition réalisée par la *Huntington Library, Art Collections, and Botanical Gardens*, San Marino (CA). Tournée organisée par *Curatorial Assistance Traveling Exhibitions*, Pasadena et soutenue par la *Terra Foundation for American Art*. Publication Merrell. Publication Merrell, 240 pages (anglais).

31 janvier –  
19 avril

**Vernissage**  
30 janvier

### Carlo Valsecchi



L'exposition réunit dix années de travail de l'une des étoiles montantes de la photographie italienne. Qu'ils présentent l'architecture industrielle italienne ou de vastes paysages argentins, les tirages monumentaux se distinguent par leur subtile palette de couleurs.

Exposition produite par le Musée de l'Elysée. Publication Hatje Cantz, 192 pages (anglais).é

2 mai – 14  
juin

**Vernissage**  
1<sup>er</sup> mai

### Le Théâtre du crime, Photographies de Rodolphe A. Reiss (1875–1929)



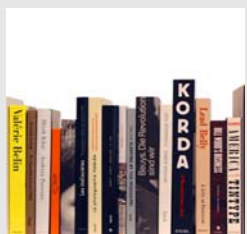
Réunissant des photographies prises entre 1890 et 1910, l'exposition est consacrée aux images étonnantes de Rodolphe A. Reiss, pionnier de la photographie judiciaire et fondateur de l'Institut de police scientifique de Lausanne.

Exposition produite par le Musée de l'Elysée et l'Institut de police scientifique de l'Université de Lausanne. Publication en cours de préparation.

27 juin – 25  
octobre

**Vernissage**  
26 juin

### Impression en continu, Steidl, l'art du livre



Produisant plusieurs centaines d'ouvrages chaque année, l'éditeur allemand Gerhard Steidl a développé une relation de confiance avec les photographes les plus prestigieux d'aujourd'hui (Robert Frank, Bruce Davidson, Ed Ruscha, Lewis Baltz ou Roni Horn, par exemple). Faisant intervenir les photographes avec lesquels Steidl collabore régulièrement, l'exposition présente sous la forme d'un laboratoire les différents éléments qui interviennent dans la production de livres.

Exposition produite par le Musée de l'Elysée. Publication Steidl. Publication Steidl en cours de préparation.

14 novembre  
– 17 janvier  
*Dates à  
confirmer*

**Vernissage**  
13 novembre  
*Date à  
confirmer*

EXPOSITION ITINERANTES  
Programme 2009

Exposition		Institution	Pays
16 janvier – 13 mai	Edward Steichen In High Fashion, The Condé Nast Years, 1923-1937	International Center of Photography New York	USA
22 janvier – 15 mars	reGeneration 50 Photographers of Tomorrow – 2005-2025	Hoffman Gallery, Lewis and Clark College Portland	USA
22 janvier – 22 mars	Alexandre Rodtchenko El Juego de la mujer	Espacio para el Arte de Caja Madrid Saragosse	Espagne
3 mars – 24 mai	Controverses Une Histoire juridique et éthique de la photographie	Bibliothèque Nationale de France Paris	France
4 mars – 26 juillet	Stigmates	Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge Genève	Suisse
13 avril – 7 juin	reGeneration 50 Photographers of Tomorrow – 2005-2025	Albin O Kuhn Library and Gallery, University of Maryland College Park	USA
10 mai – 30 août	reGeneration 50 Photographers of Tomorrow – 2005-2025	Preus Museum Horten	Norvège
30 mai – 13 septembre	Edward Steichen In High Fashion, The Condé Nast Years, 1923-1937	Williams College Museum of Art Williamstown	USA
3 septembre – 8 novembre	Controverses Une Histoire juridique et éthique de la photographie	Le Botanique Bruxelles	Belgique
3 octobre – 3 janvier 2010	Edward Steichen In High Fashion	Art Gallery of Ontario Toronto	Canada
<b>5 expositions différentes</b>		<b>10 villes des deux côtés de l'Atlantique</b>	<b>7 pays</b>

## NOUVEAU CYCLE D'EXPOSITION: *En avant-première*

Le Musée de l'Elysée propose un nouveau cycle d'expositions dans son bâtiment de l'avenue de l'Elysée 4. Dès 2009, ce nouvel espace présente le travail d'un étudiant ou d'un apprenti en photographie.

Ainsi le Musée de l'Elysée confirme son intérêt pour les photographes de demain, en s'associant aux écoles et aux centres de formation de la région :

CEMCAV-CHUV/Centre d'enseignement médical et de communication audiovisuelle; Lausanne, CEPV/Ecole de photographie de Vevey; ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne; ECAV/Ecole cantonale d'art du Valais, Sierre; HEAD/Haute école d'art et de design, Genève; HECVSanté/Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne.

*En avant-première* suit le rythme des expositions du Musée de l'Elysée, généralement consacrées à des photographes confirmés.

Pour cette première exposition, le choix du musée s'est porté sur la série *Capharnaüm* de Nicolas Delaroche, étudiant de l'ECAL. Ce jeune photographe s'est intéressé aux coulisses de différents musées de Suisse romande et de Suisse alémanique: le MAMCO de Genève, le Centre d'Art Contemporain de Genève, le Museum der Kulturen de Bâle (etc...). Dans ses images, en l'absence de toute présence humaine, objets et décors deviennent, souvent avec humour, les personnages principaux.

L'exposition sera inaugurée entre 17h et 18h, avant le vernissage du Musée de l'Elysée.

**Nicolas Delaroche**  
***Capharnaüm, 2008***

Vernissage vendredi 30 janvier 2009 à 17h  
Avenue de l'Elysée 4, 1006 Lausanne

L'exposition sera ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h et fermée le week-end.



Nicolas Delaroche, *Harmonie*, 23 mai 2008, *Capharnaüm*, 2008 © Nicolas Delaroche/ECAL

Programme sous réserve de modification  
Renseignements +41 21 316 99 11